

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



## Ladebauche se promenant dans le Cimetiere des Bleus

Ladébauche, comme autrefois Isabeau le long de son jardin, se promène lui au milieu des morts. Il est accompagné de son ami LE CANARD. Errants, tristes et pensifs ils exhalent des soupirs, des félicitations et des remontrances aux deux partis politiques.

Puissent leurs remarques amener la gaieté et l'espoir dans le camp des vaincus.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des pœmons, n'employez que le

### BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement

# VŒUX ACCOMPLIS

ROMAN CANADIEN

(Suite)

Un attachement de longues années comme celui de Victor pour Virginie et de Léon pour Louise ne les avaient jamais éblouis, et quoique toujours constant, il n'avait jamais atteint les proportions d'une passion violente : et le léger contraste qu'offraient les caractères des deux sœurs avait été d'autant mieux connu et apprécié par leurs amants, qu'eux-mêmes, avaient les dispositions diverses qui s'harmonisaient parfaitement avec la tournure d'esprit de celle que chacun d'eux préférait.

Victor et Virginie avaient plus de douceur, un tempérament plus calme et des goûts plus simples.

Une existence sédentaire, les charmes du foyer domestique, et une ambition renfermée dans les limites de la vie commune des citoyens aisés et tranquilles de Montréal, était l'objet des plus brillants rêves de Victor ; et Virginie ne s'était jamais trouvée en contradiction avec lui ni dans ses goûts actuels, ni dans ses projets d'avenir ; ils étaient bien faits l'un pour l'autre.

Mais Louise qui paraissait à tous ressembler à sa sœur comme les feuilles d'érables se ressemblent entr'elles, avait deviné à Léon des pensées romanesques, une imagination qui aimait à se bercer de rêves brillants et audacieux.

Léon qui avait un tempérament de feu et les goûts les plus aventureux, admirait cette tournure d'esprit et s'autorisait de l'encouragement et de la douce approbation qu'il trouvait auprès de Louise pour se livrer aux projets les plus ambitieux et se lancer dans toutes les entreprises que l'état du pays et les habitudes des Canadiens à cette époque justifiaient.

Du reste Louise avait acquis sur sa sœur aînée un ascendant que devaient naturellement lui donner une plus grande force de caractère et un esprit plus vif et

plus entreprenant ; si bien qu'elle la dominait complètement et lui imposait ses volontés, non pas malgré elle, mais comme à son insu et sans qu'elle s'en doutât tant était grande leur amitié réciproque.

Victor était également sous l'influence de Léon qui dominait son aînée avec d'autant plus de puissance que monsieur Mainfroy approuvait le goût de son cadet pour les aventures et aurait voulu voir ses deux fils se lancer dans les armées ou dans la traite des pelleteries qui lui paraissait les deux seules carrières où l'on put acquérir la fortune et la gloire, et vivre avec cette gaieté du cœur qui est le partage des caractères audacieux et insoucians comme le sien.

## IV

Les deux fils de M. Mainfroy étaient parvenus à l'âge d'homme, et comme leur père jouissait d'une assez bonne fortune, madame Blondeau se trouvait flattée et honorée de les voir porter leurs attentions uniquement à Virginie et à Louise ; de telle sorte que jamais elle n'avait même pensé qu'elle devait chercher pour elles d'autres alliances.

Les deux jeunes filles, confiantes et tendres jouissaient de leurs amours, avec ce bonheur tranquille et cette candeur qui sont le partage des cœurs qui aiment pour la première fois et sont sûrs d'être aimés.

Déjà le jour de leur mariage était fixé.

Tous les apprêts des noces, étaient faits, Victor et Virginie, Léon et Louise, devaient paraître ensemble à l'Eglise pour y voir bénir leur union.

Mais tout à coup des événements survinrent qui firent suspendre le mariage.

Le pays fut envahi par les Américains qui après avoir proclamé leur indépendance, avaient lancé des armées pour enlever le Canada à l'Angleterre.

M. Mainfroy jugea qu'il était prudent de retarder le mariage de ses fils jusqu'à ce que la guerre fut finie, ou au moins que le danger se fut éloigné de ses foyers, sa fortune pouvant être fort compromise durant ces temps de troubles.

Il continuait toujours à faire la traite des pelleteries, et les communications étaient interceptées par les troupes américaines.

D'ailleurs, à cette époque, au début des hostilités entre l'Angleterre et ses anciennes colonies, les Canadiens ne savaient au juste quel parti prendre ; et M. Mainfroy qui tenait fort et ferme pour les Anglais pensant bien qu'il était perdu, si malgré sa conviction intime les Canadiens faisaient cause commune avec les *Bastonnais*.

Il avait aussi une haine invétérée contre les Américains, car dans ses courses parmi les tribus sauvages il les avait toujours trouvés, faisant concurrence à son commerce, et souvent la guerre aux partis qu'il commandait.

De sorte qu'il ne s'était pas fait prier pour obliger ces fils à s'engager comme volontaires, et lui-même marcha avec eux quand il s'agit d'aller combattre les Américains, qui avaient débarqué au pied du courant et marchaient sur Montréal.

Cette ville laissée sans défense fut prise bientôt après, puis abandonnée par l'ennemi, Victor et Léon qui avaient rejoint le corps de Canadiens commandé par M. De Beaujeu, sur la Rivière Chambly avaient été forcés de donner trêve à leurs amours, et d'enrichir leur cœur de deux sentiments que les femmes aiment toujours à trouver chez leurs amants, l'amour de la patrie, et l'amour de la gloire, qui naissent sous les armes et en face de l'ennemi comme l'amour de la femme naît à la vue de celle qui l'inspire.

Les demoiselles Blondeau s'étaient émues à l'idée de se séparer de leurs fiancés ; les dangers qu'ils allaient affronter froissaient leur tendresse ; mais elles étaient bien élevées et avaient le cœur grand.

Chaque succès des milices canadiennes, chaque pas que l'ennemi faisait en déroute les récompensaient de l'absence de leur fiancés, parce que toujours ils étaient les premiers à l'action, et que leurs noms étaient cités parmi ceux des plus braves.

Virginie eût peut-être préféré

que les combats fussent moins nombreux, que Victor s'exposât un peu moins, mais Louise ne cessait de stimuler la vaillance de Léon.

Son imagination s'exaltait à l'idée des combats et de la gloire, des dangers et des hauts faits auxquels son fiancé prenait part, et elle en était venue à dire qu'un mari sans quelque réputation militaire ne lui convenait pas, et qu'au milieu de tant de braves, il fallait que Léon fut le plus brave pour mériter de conserver son amour.

Et Léon autant par bravoure naturelle et par point d'honneur que pour plaire à sa maîtresse s'exposait à tous les dangers, se jetait au plus fort de la mêlée, et lorsque, quelques jours après, une simple fleur lui arrivait envoyée par Louise, il trouvait dans ce témoignage d'amour et d'approbation, la récompense la plus précieuse et la plus fière dont il pût s'honorer. Victor partageait jusqu'à un certain point les sentiments de son frère, et comme il était l'aîné, il tenait à donner à Léon l'exemple du courage et de l'honneur militaire.

Mais que d'ardentes prières, que de vœux pour leurs fiancés, les deux jeunes filles élevaient au ciel pendant qu'ils étaient en guerre.

C'est dans cette petite Eglise de Bonsecours qu'elles allaient assister à chaque office, et que le matin, et le soir, à toute heure, lorsqu'on annonçait un combat prochain, lorsque le canon de la vieille citadelle faisait gronder un chant de victoire, elles demandaient instamment en versant des larmes d'amour et d'inquiétude, ou d'amour et de joie, d'épargner, de sauver Victor et Léon du danger, ou remercier la vierge de Bonsecours du gain d'une bataille et de la vie conservée à leurs amants.

Madame Blondeau et madame Mainfroy se joignaient à elles pour prier ; et lorsque le soir cette gaieté toute canadienne qui accompagnait nos soldats à la guerre et dans les courses lointaines, venait s'asseoir au foyer et consoler de l'absence les mères et les amantes des guerriers, c'est alors

que les jeunes filles chantaient, avec ardeur ces refrains de nos vieilles chansons, où des mots naïfs servent de voile à des sentiments tout militaires et pleins d'honneur, où la jeune fille se distrait des peines de l'absence à la pensée de la gloire de celui qu'elle adore, et répète avec ses compagnes d'amours :

Nos amants sont en guerre,  
Vole, mon cœur, vole  
Nos amants sont en guerre,  
Et combattent pour nous ;  
Et combattent pour nous  
Tous doux,

S'il gagnent bataille,  
Vole, mon cœur, vole,  
S'il gagnent bataille,  
Ils auront nos amours ;  
Ils auront nos amours  
Tous doux,

Ils auront nos amours.

Qu'ils gagnent ou qu'ils perdent  
Vole, mon cœur, vols,  
Qu'ils gagnent ou qu'ils perdent,  
Ils les auront toujours ;  
Ils les auront toujours  
Tous doux,

Ils les auront toujours.

Ces derniers vers exprimaient bien les sentiments de Louise que Léon fut heureux ou malheureux à la guerre, pourvu qu'il acquit de la gloire, elle l'eût aimé toujours ; et Virginie qui s'inspirait de sa cadette, commençait aussi à croire que quelque réputation militaire ne nuirait pas à Victor, ni à la considération de sa maison, lorsque après avoir déposé ses armes, il prendrait rang parmi les citoyens bien établis et tranquilles de la ville de Montréal.

*A suivre*

### La belle Saison

La belle saison s'annonce bien pour les excursions. Il y en a déjà trois de publiées dans une autre colonne :

LUNDI, 24 mai.—Promenade sur le fleuve jusqu'au Lac St-Pierre.

JEUDI, 27 mai.—Première excursion à Sorel, par le vapeur "Trois-Rivières." Départ à 130 h. p. m. ; retour à 10 p. m. Billets, 50 cts, aller et retour.

JEUDI, 27 mai — Excursion spéciale par le Pacifique à Ottawa. Billets bons pour partir par les trains de l'après-midi de mercredi, le 26, et tous les trains de jeudi, le 27 ; pour revenir par tous les trains jusqu'à vendredi, le 28, inclusivement. Passage (aller et retour) adultes, \$2.50 ; enfants, \$1.25.

Boulevard St-Lambert

## SOCIÉTÉ DES PEIGNES

CEUX DE LÉVIS

Les peignes de Lévis font des leurs. Leur Société compte parmi ses membres des journalistes, des hommes de profession et du menu fretin. Parmi ceux qui nous écrivent et qui nous incluent des lettres de leurs amis, nous constatons des peigneries abominables. Une foule de mots sont rognés, on prétend que c'est pour économiser du temps, de l'encre et du papier. C'est bien des peignes qu'il faut trouver pour faire des choses pareilles.

D'autres citoyens de Lévis nous disent, que ceux qui écrivent court ne savent rien ; ça n'a pas d'autres raisons.

Eh bien, ceux qui ne sont pas peignes parmi les gens instruits, devraient instruire les autres ; ainsi les propriétaires comme Jos Mercier et autres, devraient donner leurs journaux et beaucoup d'argent pour que tout cesse d'être peigne.

Nous reviendrons sur ce sujet parce que notre mission s'étend à tout le pays.

Trois-Rivières, le 28 avril 1897.

Mon cher CANARD,

Un des membres de la Société des Peignes de notre ville vient de recevoir de son parent des États-Unis la lettre suivante : Si j'ose te l'envoyer, c'est que lui même veut rendre publique cette fameuse lettre proclamée par les "peignes" réunis : "Chef-d'œuvre de l'esprit "peigne-fin."

Mardit, le deux de janvier 1897.

Cher frère c'est un grand plaisir pour moi de te marquer de no nouveau qui sont très bonne on sennui pas du tout et nous commensons a faire notre affaire Aimé gagne une piastre e demis par jours \$1.50 sur un des cousin de poupas de tsiste (de par ici) il est bien riche il vaut antre vingt à vingt-cinq mille piastre il est bien palie pour nous autre il nous pren pour de ces paren b-sin proche et on se pansionne pas louin de sa maison et an vas le voir souvan mois je travaille pas encore je me promaine dans la ville en charchans de louvrage dans les magasin je pense davoit une plase bien vite onsanuipas. Joseph est desandu ché nous gudit passé il sennuait baucou je sui au si contemps sa va de sannuè che nou il vas toute leur conté commen que austats tâche pas de tannui et parse que tai ait

bien au siminaire je tasure que ce voyage c'est toujours an nuant tu me dira si alfonse sannui au siminaire puis Ernest sil sont bien jai sus que tu avait pas aité lanten ghenous sa de pendait de la glase sur le St laren jai ecri une letter au petit fils dans le maime tans de celle la il man non écri une quand il zetait ghenous tu fera des compliment a toute les ceuse que jai connu nous reston tes frère.

West No 90

Putnam Street.

Vraiment, mon cher CANARD, depuis longtemps nos Peignes étaient plongés dans la tristesse, car le CANARD n'avait plus l'occasion de publier leurs peigneries. Aujourd'hui ils ont matière à publication et ils sont joyeux de te l'envoyer.

En terminant j'ose te prier de saluer bien "poliment" ta chère moitié, madame Cane.

Ton ami toujours fidèle,

COQ-D'INDE.

### Aux Correspondants

L. B.—C'est pas drôle.

TATOR.—Mon bon ami, donnez-moi \$50 et vous serez satisfait. Votre lettre est remarquable par sa grossièreté. Nous ne pouvons pas la publier.

BATISTE.—Après mon examen de votre écriture calligraphique, on devrait dire :

Votre destinée annonce que vous avez été trahi par une personne que vous ne soupçonniez point ; il y a quelque chose qui vous inquiète, mais tout se terminera pour le mieux.

Vous avez rencontré beaucoup d'adversités et de contrariétés, mais vous ne devez pas en être surpris. Le temps apporte beaucoup de changements, vous serez plus heureux après ces changements qu'auparavant. Des affaires vous causeront du trouble, mais vous réussirez et vous prospérez : avant qu'il soit longtemps vous apprendrez une nouvelle qui vous fera plaisir et qui vous assurera une bonne position. Soyez certain que vous jouirez plus tard d'une grande fortune et que vous atteindrez l'âge de 77 ans. La fortune est avare de ses dons, mais vous serez un de ses favoris ; si vous savez en profiter, vous essayerez la loterie

7 34 73

Et vous deviendrez riche.

\*\*\*. — Votre Carte Géographique, pour être publiée, exigerait au CANARD une dépense de \$75.00.

Vous voyez de là notre embaras.

### DU VIN ! DU VIN !!

Demandez et buvez les vins de Ste-Émilie : ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,  
Ste-Émilie, Joliette, P. Q.

### MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passe-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ves feuilletons sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passe-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

## HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Biendeau.

*Articles de...*

### Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME  
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.  
Vendu dans toutes les Pharmacies.

### W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.  
Chirurgien  
Dentiste.  
1694 Notre-Dame



Ouvrage exclusivement de première classe.  
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2516

### "THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

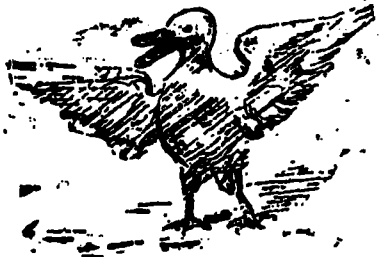
(LIMITÉE)  
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.  
Bureau : 1687 Rue Notre-Dame, Montréal  
Distributions ordinaires tous les Vendredis  
Billets, 10 cts. Au-dessus de \$5.00 en valeur distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...  
Épargnez les deux, en achetant vos  
CHAUSSURES chez  
**A. S. LAVALLEE**  
53 ST-LAURENT, coin Vitré  
Élégance, solidité, bon marché.  
Téléphone des Marchands 788.  
A LA VITRE RONDE

### L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Oreilles, Hémorrhoides, Ampoules, Lèpre, etc  
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
**A. P. PIGEON**, Editeur-Propriétaire  
 1798 Ste-Catherine, Montréal  
 Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**  
 Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
 50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

**CONTRATS POUR UN AN**

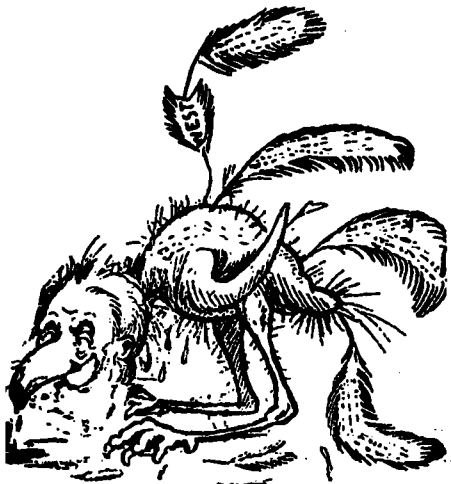
1,000 à 2,000 lignes	- -	30 la ligne
3,000 à 5,000 "	- -	24 "
6,000 à 10,000 "	- -	21 "
11,000 à 25,000 "	- -	17 "

**ANNONCES A COURT TERME**  
 1re insertion 10c la ligne  
 2e insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont tolérées sur Agate.  
 Les réclames comptent double.  
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à **A. P. PIGEON**, éditeur-propriétaire.  
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 15 MAI 1897



LE VIEUX COQ BLEU.

**NOS GRAVURES**

Voyez les tombeaux qui font triste figure sur notre première page.

**LE CANARD.**—Mon cher Ladébauche, tu sais combien les partis politiques nous aiment. Il ne se passe pas un automne sans que ma race soit tuée, tuée pour faire des bons plats.

**LADÉBAUCHE.**—Mets ton aile sur ma tuque, contemple les désastres de nos amis communs.—Tiens, vois nos amis, ils ont été battus comme des viandes.

**LE CANARD.**—Veux-tu savoir maintenant pourquoi nos amis des deux partis sont affichés dans ce cimetière ?

**LADÉBAUCHE.**—Va t-en donc, tu ne nous aimes pas, la raison c'est que nous avons prédit une victoire pour les rouges. Dans deux ans d'ici, tu verras arriver les bleus au pouvoir, foi de Ladébauche.

Vois donc notre ami Laporte dans Hochelaga :

Ci-git derrière Laporte  
 Une intelligence qui n'est pas encore morte.

**LÉVIS.**—Il y a assez de peignes là pour te dire mon cher CANARD, qu'il y en a assez pour élire un seul député dans Bonaventure et chez nos amis. Comme économie, il faudrait un seul député pour deux comtés, c'est une économie et ça fait plaisir aux peignes.

**ROCHELEAU.**—

Sur le pont d'Avignon,  
 Tout le monde y passe.

Morin passera sur son pont de Longueuil et Rocheleau passera sur le pont Victoria et non sur le pont de Québec.

**STANSTEAD.**—Ah ! va me faire trois "tausses" pour les peignes de Stanstead, pourquoi avoir élu Hackett ? C'est qu'ils sont intelligents.

**COMPTON.**—Hunt élu. "No French need apply." Que complet-on sur le succès nous les bleus.

**ST JEAN.**—Marchand, combien ton blé ? Va vendre d'lavoine, va vendre ton blé ; mais descends à Québec. A quelque chose Molleur est bon pour les rouges.

**RICHELIEU.**—Va te coucher Morgan, car d'un entre deux, c'est le libéral qui gagne.

**HALL.**—Vois, il a blanchi contre un emprunt français. Hall-t'est là dans notre cimetière (Halte-là.)

**MARTINEAU.**—Son coq a fini de pondre et de chanter.

**AUGER.**—Les ouvriers de Montréal ont perdu un bon ami, pis les commis resteront ouverts comme les autres.

**PARISEAU.**—N'empêchera plus Rainville de faire emprunter Montréal Ça va marcher.

**DEMERS, DUHAMEL, PANNETON.**—Paix à vos âmes. Demers l'avale, Duhamel n'assistera pas à l'assomption de Marchand au pouvoir. Pour Panneton, Lajoie fera le calembourg, nous n'avons pas le temps de le faire.

**NICOLET.**—Pauvre Docteur, va turer plus loin.

**DEUX-MONTAGNES.**—Il y avait un beau champ pourtant pour les bleus.

**CHATEAUGUAY.**—Croyez-vous qu'il va chanter :

Robidbidou, une chance partout

**NAPIERVILLE.**—

Ste-Marie,  
 Prends ton paquet, pis charrie !

**COOKE.**—

At water cooked his goose.

**BRAUHARNOIS.**—Beaubien à ména-

ge ses 15 sous. Dans le canal, ah le bon ministre de l'agriculture

**TERREBONNE.**—Laissez faire Clover, la poussière va voler.

**CANARD.**—Tu vois mon cher Ladébauche que tout est fini.

**LADÉBAUCHE,** toujours mon Canard.—Eh bin oui. New broom sweep clean. (traduction : un balais de rouge faut q'ça sweep,) tu vas voir on as couaquer.

**APRES LES ELECTIONS**

Un groupe de bleus après la votation du 11 mai ont fait à leurs électeurs le discours suivant :

Profitabo de l'occasione unica quem hab o de parlare auditoro tam augusto ad exprimendum opinionem meam super electiones. Video inter personnes presentes omnes magni boneti qui volunt facere degradingolare gouvernemento. Preneto gardum vos estis in risquo gueporum velin quello lupi Habent unam dentum contra vos.

Habitant pugam ad oreillam. Multi electeuri arrangerunt choas de manière ad non votare pro duos candidates volantes iré at Quebeco et Candidaturam of istis fecit pataquam.

Prochaino foiso espere habere menillorum.

Succetum

MERCITO, SALUTO.

Un maître-peigne trésorier d'une association politique reprochait au secrétaire de distribuer trop de portraits de son chef.

Pourtant ça ne lui coûtait pas une coppe.

**RIRE ET CHANTER**

Extrait du sommaire du No 6 du *Mirliton*: Politique mirlitonnesque, Srapotin ; Monologus : Je ne m'emballer jamais P. Briol'et, Le suicide malgré lui, Gerndy et P. Briollet, Ohansons, avec musique : Diamond Jubilee Hymn Jules Norman ; Tu s'rais bien t'en méfier, Ouvrard. Nos concours : Les taches d'encre. Gravures : Enfin seuls !. Soyez miséricordieux ; L'esprit de tout le monde ; Pauvre orpheline ; Aveu ; Devinette.  
 Abonnement, 50cts par année, six chansons données en primes. Un numéro, 3cts. Adressez, Le Mirliton, boîte 2169, Montréal.

**LE PROFESSEUR MULLEN**

A maintenant son bureau au No 82 rue Drummond. Remèdes sauvages en main pour toutes sortes de maladies. Ces remèdes sont faits d'herbes, racines et d'écorces Echantillon gratis pour essai.

Bureau et Ateliers  
**COTE-DES-NEIGES,** } Propriétaire de...  
 Montréal. } Carrières de Granit  
 rouge, rose et gris.

**J. BRUNET**

Importateur et Manufacturier de  
 Monuments en

**MARBRE et GRANIT**  
 OUVRAGES DE BATISSES ET DE  
 CIMETIERE, Etc.,  
 de toutes descriptions. En gros et en détail.  
 Estimations données sur application.  
 Côte-des-Neiges, Téléphone, 4666,  
 (connection gratuite pour Montréal)

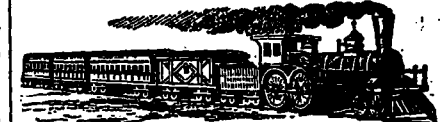
**Fete de la Reine**

En ce jour de réjouissance publique, le 24 mai à 1.30 heure, le magnifique vapeur "Trois-Rivières" quittera le quasi Jacques-Cartier pour une magnifique excursion sur le fleuve. Retour à 11 heures p. m.—Billets, 50c. L'orchestre Ratto exécutera un magnifique programme de danses et tous les amateurs seront satisfaits.

Le plan des cabines est déposé chez  
**M. JOS. GRAVEL,**  
 23 d 476 rue St-Jacques.

**VOYAGE DE PLAISIR A QUEBEC**

Il n'y aura qu'une seule excursion à Québec cet été, le 14 Août.  
**JOS. GRAVEL, Organisateur.**



**Compagnie du Pacifique Canadien**

**EXCURSION SPECIALE**

**OTTAWA**

**JEUDI, le 27 MAI '97**  
 (Fête de l'Ascension)

**Billets, aller et retour :**  
**ADULTES, \$2.50**  
**ENFANTS, 1.25**

Bons pour partir **Mercredi**, le 26 Mai, par les trains de l'après-midi et tous les trains de Jeudi, le 27, et revenir par tous les trains jusqu'à Vendredi, le 28, inclusivement.

Heures de Départ de Montréal :  
 Gare Dalhousie, 8.30 a.m. et 4.30 p.m.  
 Gare Windsor, 9.50 a.m. et 9.10 p.m.

**Billets en vente à l'Imprimerie du CANARD, 1798 rue Ste-Catherine ; Hôtel Laval, coin Sanguinet et Ste-Catherine ; H. Dubois, 1 Carré Chabouillez, et aux Bureaux du Pacifique.**

**A VENDRE**

— UNE —

**BELLE**

**FOURNAISE**

pour passage, avec tuyaux.

AUSSI

**DEUX FOURNAISES**

pour boutique, avec tuyaux.

Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant.

S'adresser à

**A. P. PIGEON,**  
 1798 Ste-Catherine

**COUACS**

Echos d'élection :

A St-Jean on a dit : "A quelque chose Molleur (malheur) est bon."

Une dame de la rue St-Denis :

—Je crois que la boisson est le faible de votre mari ?

—Son faible, oh ! non pas : C'est son fort, au contraire.

A propos d'une des marques de vin, on applique la chose à un candidat :

Il n'a grâce au vin de cocoa.

Toutes les vertus qu'un coq a.

Madame X... de Farnham reçoit une carte postale enregistrée qu'elle pourra aller retirer une lettre à Montréal à poste restante.

"Je guirai pas la cri c'te lettre là, j'sus pas *po.trestante*, j'sus catholique."

Entre coroner et médecin :

Le médecin.—M. le coroner, vous me demandez de disséquer le corps de ce noyer ; à quoi bon ?

Le coroner. — A quoi bon ? Peut-être cet homme aurait pu prendre du poison avant de se noyer.

D'ailleurs ce sont les ordres.

Un de nos élégants demande à un vieux voteur du comté Jacques-Cartier :—"Mon ami, vous avez voyagé au pôle Nord chez les esquimaux, qu'avez-vous trouvé de remarquable là ?

—Ce qui m'a le plus surpris, répondit-il, c'est qu'ils ont les mêmes habitudes que nous. Ainsi ils se mouchent avec leurs doigts comme vous et moi.

**MONUMENTS FUNERAIRES.**

Rien de beau comme visiter l'établissement de M. J. Brunet, importateur et manufacturier de monuments en marbre et en granit. Pour ceux qui veulent payer une dette de reconnaissance à leurs parents et amis défunts les monuments funéraires qu'il exécute font l'admiration des visiteurs de nos cimetières. Pour ceux qui désirent orner leurs constructions, il offre tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus artistique. On peut acheter en gros et en détail. En faisant application on peut savoir le prix de l'ouvrage que l'on désire faire exécuter. L'adresse est, J. Brunet, Côte des Neiges.

Téléphone, 4666. (Connection gratuite pour Montréal).

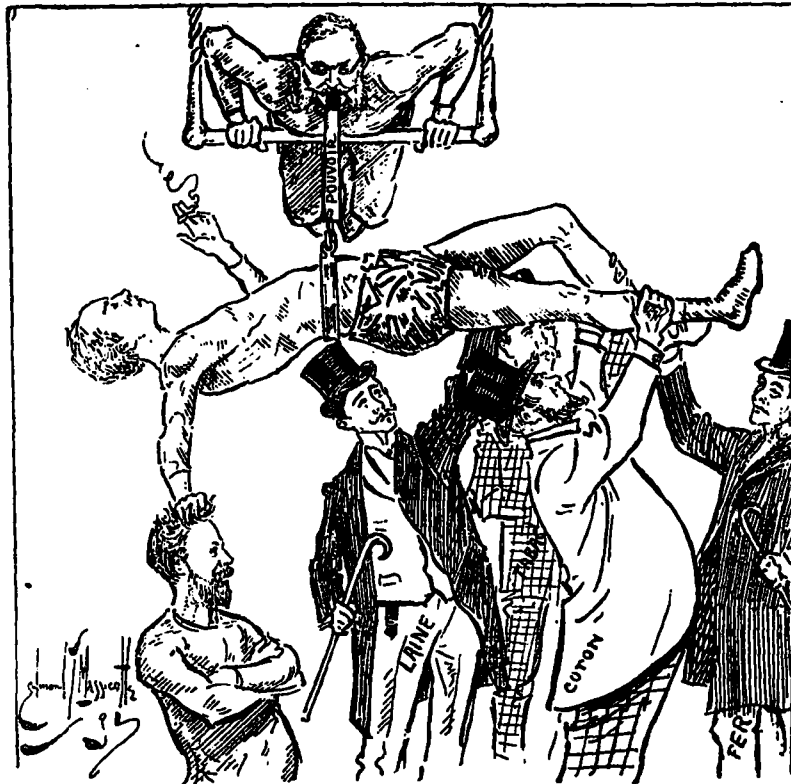
Dans un restaurant à quinze sous :

—Garçon ! mon bouillon est froid !

—Si on peut dire ! je l'ai trouvé bouillant.

Comment ! vous goûtez donc à ma soupe ?

—Oh ! je n'y ai trempé que le bout du doigt.



LAURIER.—Mon cher Fielding tiens bon, je ne veux pas l'arracher les cheveux, mais les manufacturiers veulent me faire baisser de leur côté. Et toi, mon bon Cartwright, ne fais pas ton corbeau, ne dis pas un mot, ni n'ouvre la bouche. Je suis au diable, les monopoleurs veulent la protection et me cassent les jambes.

**PEIGNERIE**

Mon cher CANARD,

Décidément le bon vieux Québec ne veut pas rester en arrière de Montréal pour la "Peignerie."

Il y a quelques semaines une société de "Peigne" faisait fureur dans la rue St Joseph ; voilà maintenant qu'une de "Frais" vient d'éclater dans la rue de la Chapelle, et semble, à son tour, faire fureur à St-Roch.

Les élections qu'ont eu lieu sous le système "Isidore" ont élus les officiers suivants :

Président, Docteur ; V. Prés. Corbeau ; Secrétaire, P'tit Oui ; Trésorier, Bâtisse.

Comité : Penoute, Yaillo, Dallesix, Talles, Venus.

Cette nouvelle société établie sous tous les rapports, sur un pied "Fin-de-Siècle," compte faire que quelques centins de dépense annuellement. Elles éclipsent toutes les sociétés qui ont été fondées jusqu'à nos jours, mais espérons que Montréal va se venger.

Leur salle de réunions est située dans un vieux hangar exempt de taxes et de loyer ; il est chauffé et éclairé par les rayons X !

Le plancher est continuellement lavé par l'énorme quantité de jus

de tabac à chiquer que les membres sont dans l'obligation de rejeter, il est essuyé par la frange que les membres portent au bas de leurs pantalons.

Les règlements, pour éviter la dépense du papier, encre, etc, sont lus continuellement par un phonographe ! Les membres qui ont quelques charges pour la société sont payés... à crédit. Le nombre des membres est limité à 40 ; ils sont habillés par les effets d'une lanterne magique ! et sont lavés et blanchis à même la cheminée. La nuit ils s'acerochent pour ne pas friper leurs hardes.

Ils se nourrissent avec les produits de leurs chasses et pêches imaginaires ainsi qu'avec les "canards" que les politiciens font courir avec succès.

Ils payent leurs dettes avec les larges bénéfices qu'ils font à bâtir les "Châteaux en Espagne."

Ils n'ont fait aucune dépense pour damiers, cartes, dominos, etc, vu qu'ils s'amusez assez à se faire des grimaces et à se chanter des bêtises.

En cas de maladie ils sont soignés par Vénus où le docteur... aux fioles !

UN VIANDE

**PABO STANLEY**

**Société Nationale de Sculpture**

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

**Fonds capital, \$50,000**

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX			
VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	.....	\$1,500	..... \$1,500
" "	.....	500	..... 500
" "	.....	250	..... 250
" "	.....	100	..... 100
2 "	.....	50	..... 100
6 "	.....	25	..... 150
10 "	.....	10	..... 100
30 "	.....	5	..... 150
100 "	.....	2	..... 200
300 "	.....	1	..... 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350			
100 lots du 1er gros lot	1.00	100	
100 " 2me "	1.00	100	
100 " 3me "	1.00	100	
100 " 4me "	1.00	100	
999 " "	1.00	999	
999 " "	1.00	999	
			2,398

Montant total - \$5,740  
Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
100 Billets, \$8 00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE  
104 St-Laurent, Montreal  
BOITE DE POSTE 1025

**LES FAMEUX NOMS**

**TELEGRAPH  
TELEPHONE  
TIGER**

sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.  
DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES  
E. B. EDDY**

*La Société Artistique  
Canadienne*

**210 Rue ST-LAURENT**

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000  
1 " " - - - - 400  
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**

Distribution : Tous les Mercredis

# LE PROCES TOUPIN

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le juge Baker

(Suite)

CINQUIÈME AUDIENCE

Un nouveau témoin, c'est M. A. Bourdois.

Le Président.—Vous étiez dans le groupe qui fut rencontré sur l'escalier par les dames Toupin.

A. Bourdois.—Oui, mon magistrat ; je remarquai surtout cette Léonie que mon confrère Désarbres vient d'appeler une vierge antique.

Le Président.—Vous devez savoir la récente découverte d'un enfant.

A. Bourdois.—Je n'y puis croire !

Le Président.—Ça ne suffit pas. Avez-vous revu ces dames ?

A. Bourdois.—Oui ; un soir que j'étais prouais le besoin d'une solitude complète, m'en allai au théâtre Royal.—C'est là que je les rencontrai pour la seconde fois—Elles voulurent me persuader qu'elles étaient d'en bas de Gaspé, je me refusai d'y croire.

Le Président.—Pourquoi ça !

A. Bourdois.—Parce que, pour moi tout homme d'en bas de Gaspé doit être un homme contrefait.

Le Président, redressant sa haute taille.—Monsieur, je suis de la Baie des Chaleurs, et vous insultez ma patrie !

A. Bourdois.—Que voulez-vous ? C'est un préjugé.

Le Président, furieux.—Préjugé aussi erroné que celui que la terre tourne, cette excuse perpétuelle des gens sots.—Allez vous asseoir.

On appelle le témoin Paul Siraudin.—A l'appel de son nom, on voit s'approcher un monsieur, porteur de favoris tellement longs et touffus, qu'il les ramène sur le haut de la tête pour dissimuler une précoce calvitie.—Il a l'œil très vif et qui appelle le baiser.

Le Président.—Connaissez vous les Toupin ?

Siraudin.—Je leur fis de nombreuses visites à l'hôtel, j'en ai même embrassé une.

Le Président, indigné.—Sortez ! monsieur, sortez à l'instant, car vous oubliez qu'il y a ici des enfants qui vous écoutent.

Le témoin se retire au milieu des murmures qu'excite son cynisme.

L'audience est suspendue pendant vingt minutes.

A la reprise, un monsieur s'approche de la barre.

Le Président.—Vos nom et prénoms ?

Le Monsieur.—Oscar Planchet rédacteur du *Courrier du Canada*.

Le Président, étonné.—Vous n'êtes pas sur la liste des témoins, et je ne puis croire que ce soit l'appât des quarante sous qui...

Le Monsieur.—Viande ! non.

Le Président, en homme du monde.—Alors, que désire monsieur ?

Planchet.—Un enfant qui a dû être trouvé chez les dames Toupin où je l'avais laissé une minute pour aller parler à un ami.

Le Président.—Oui, monsieur mais j'ai accordé cet enfant à une dame qui voulait compléter la paire.

Planchet, d'une voix forte.—Cet enfant est à moi !

La salle retentit de bravos, le président paraît embarrassé.

Planchet.—Monsieur le président, je vous somme d'avoir à me remettre mon fils sous peine de dommages et intérêts, pour avoir disposé d'un enfant qui n'était pas à vous.

Le Greffier.—L'enfant n'a pas encore été enlevé, il est toujours déposé au greffe.

Le Président, vivement.—Enveloppez-le dans un journal et remettez-le à monsieur.

Cet incident termine la séance.

SIXIÈME AUDIENCE

La foule qui se presse aux abords du tribunal est devenue si compacte que, après une pluie de quarante huit heures, l'eau du ciel n'ayant pu s'infiltrer dans les masses, les assistants se trouvent recouverts d'une nappe d'eau de dix huit pouces.

L'audience est ouverte à 11 heures.

On amène l'accusé ; aussitôt qu'il a pris place, il ôte son habit, retrouse sa manche de chemise et présente son bras nu au garde de droite, qui, sur cette chair rosée, se prépare à exécuter un tatouage.—Au banc des témoins, on remarque la place laissée vide par un témoin, qui, dans les audiences précédentes, a joué un rôle fort important.

M<sup>e</sup> Richard.—La tante de l'accusé demande qu'il lui soit de nouveau permis d'assister aux débats.

Le Président.—Encore une fois, j'y consens.

La tante est introduite ; mais à la vue du travail que le garde exécute sur le bras nu de son neveu, elle pousse un si fort sanglot que les plâtres du plafond se détachent et tombent avec fracas.

Le Président, avec douleur.—Audientiers desservez madame.

La tante est immédiatement supprimée.

M<sup>e</sup> Richard.—Je crois devoir protester contre la rigueur déployée par M. le président à l'égard de madame Galipeau.

Le Président, d'un ton sec.—M<sup>e</sup> Richard je vous engage à mieux cacher votre vif désir de devenir l'oncle de l'accusé.

On appelle le témoin Machalon.

Le Greffier.—Cette citation nous est parvenue. Machalon, domestique de M. Théophile Gautier, s'est enfui de chez son maître après lui avoir volé sa tuque rouge.

Le Président.—Mettez les huissiers à ses trousses ; avez-vous son signalement ?

Le Greffier.—Voici celui que M. Théophile Gauthier a bien voulu nous rédiger dans son style clair et limpide : Jean Malachon, vingt-sept ans, heptomagène de sa famille, spithaméen gibbeux et très-adipeux, nez hématoïde par acrasie, couvert d'accrochons et portant à la glabelle une taroupe isabelle,—visage vulpin et truculent

Le Président, au Greffier.—Très-bien ! prenez un dictionnaire, traduisez ce signalement en français moins riche, et expédiez-le à toutes les brigades.

A ce moment, le garde a terminé le tatouage du bras de l'accusé.

Le Président.—Accusé Galipeau, voulez-vous enfin parler ?

A cette question, Galipeau se lève sans dire une parole, étend le bras droit, et indiquant de la main gauche le tatouage qui vient d'être tracé, il montre au tribunal cette devise gravée en caractères ineffaçables : *J'adore ma tante*.

Le Président.—Voyons ! accusé, n'aggravez pas votre position ; aux précédentes audiences vous répétiez toujours la même phrase, mais au moins vous parliez ; ne renoncez pas ainsi à la parole, et répondez ; oui ou non, êtes-vous coupable ?

Du même geste calme, l'accusé montre son tatouage.

Le Président.—Si vous voulez parler, je vous rends votre tante.

Galipeau étend de nouveau le bras.

Le Président, avec peine.—Alors asseyez-vous ; je déplore votre malheureux entêtement à remplacer par cette pantomime la phrase monotone que vous répétiez.

On appelle le témoin Dutrisac.

A ce nom, un frémissement joyeux parcourt l'auditoire. La déposition de ce témoin va enfin soulever le voile mystérieux qui s'étend sur cette affaire.—A l'appel de ce nom, on voit paraître une délicieuse petite créature, fraîche et rose, toute mignonne, œil langoureux et chevelure d'ébène.—L'aspect de cette délirante création excite l'enthousiasme des dames, qui

s'en emparent ; elle est choyée, bichonnée, caressée et passée de mains en mains jusqu'à madame laprésidente, qui obtint de son mari qu'elle gardera ce témoin sur ses genoux pendant l'interrogatoire.

Le Président.—Vos nom, prénom et qualité ?

Le témoin.—Stanislas-Maur-Pacôme de Dutrisac, dix sept ans, artiste dramatique.

Le Président.—Le lieu de votre naissance ?

Dutrisac.—St Martin.

Le Président.—Vous connaissez l'accusé.

Dutrisac.—Non, mon président. Un cri de surprise sort de toutes les poitrines.

Le Président.—L'instruction vous signale comme confident de l'accusé.

Dutrisac.—Ce n'est pas vrai.

Madame la présidente.—Dis la vérité mon chéri, tu aura du lolo.

Le Président.—Vous persistez à nier.

Dutrisac.—Monsieur.

Le Président.—Audientiers, rappelez le témoin Antoine Calin, propriétaire de l'hôtel Montarville.

Ce dernier arrive aussitôt.

Le Président.—Reconnaissez-vous la personne assise sur les genoux de ma femme pour être la même qui accompagna l'accusé dans sa visite aux dames Toupin, vos locataires.

Antoine Calin.—Oui, ces messieurs venaient les chercher pour dîner ; cette visite eut lieu le lendemain du soir où—Galipeau tapota mon fricot.

Le Président.—La personne ici présente est bien celle que vous déclarez dans l'instruction avoir reconnue pour être l'artiste Dutrisac ?

Antoine Calin.—Sur mon honneur, oui.—Oh ! je le connais très-bien ; et même la première fois que je l'ai vu jouer, il m'a paru beaucoup moins fort qu'on me l'avait dit.

Le Président.—Ah ! vous l'avez vu jouer ? Est-ce au draw ?

Antoine Calin.—Non, monsieur... au billard.

Le Président.—C'est bien, allez vous asseoir. (Au témoin.) Dutrisac, soutenez vous toujours ne pas connaître l'accusé ?

Dutrisac.—Oui, oui, oui.

Madame la présidente.—Avoue, petit chat.

Le Président, à sa femme.—Agathe, je t'en prie, laisse le parler. (Au témoin, d'un ton sévère.) Songez que vous vous exposez à passer pour complice.

Dutrisac.—Je persiste.

Le Président, avec douleur.—Alors vous m'obligez à vous mettre en accusation. (Aux gendarmes.) Saisissez-le.

A cet ordre barbare, madame la

présidente se redresse, et, cachant le témoin sous son châle, elle s'écrie comme un nouveau Léonidas : Venez le prendre.

Les Gardes hésitent.  
Le Président, impassible.—Pénétrez sous le châle.

Le sergent.—Monsieur le président, nous ne ne pouvons agir sans l'assistance d'un commissaire de police.

Le Président.—Qu'on aille le quérir.  
L'audience est un moment suspendue.

Madame la présidente, à son mari, d'un ton de reproche.—Ulysse, Ulysse le devoir vous rend implacable.

Le Président, avec fermeté.—Brutus a fait fusiller ses fils, madame !  
Le commissaire arrive ; il ceint son écharpe, se met à la tête de la brigade et se dirige vers le châle.

Madame la présidente.—Contre la force point de résistance ; je vous livre votre victime.

Belle et résignée, elle passe Dutrisac aux gardes qui le conduisent au banc des accusés.

Le Président.—L'audience va être suspendue. Gardes, veillez à ce que, pendant cette suspension, les accusés ne communiquent pas entre eux.

Pour mieux remplir cet ordre, le sergent assis prss de Dutrisac ôte son bonnet à poil, y fourre cet artiste et le remet sur sa tête.

L'audience est repris à deux heures.—Pendant quelques minutes la plus vive agitation règne encore dans l'auditoire ; mais sur la menace du président de faire évacuer la salle, le silence se rétablit.

Le Président.—Sergent, délivrez le nouvel accusé, Dutrisac.

Le brigadier ôte son bonnet à poil ; mais au moment où il place Dutrisac sur le banc des accusés, un immense cri d'horreur général se fait entendre.

—Ce brave militaire, qui tout à l'heure était chevelu comme Absalon, est maintenant entièrement chauve.— Cette métamorphose est due à Dutrisac, qui, furieux de cette prison d'un nouveau genre, a arraché sans pitié le visage impassible du brave brigadier, chauve par sa consigne, ait rien pu faire deviner à l'œil du public.

Le Président lève la séance.—Les deux accusés sont reconduits en prison.

(A suivre)



**LES MEILLEURES HUITRES**

"Apportez-m'en encore deux douzaines ?" Voilà ce que disait une jolie dame à Joe Poitras, le populaire Joe du P'tit Windsor. Aussi vous avez tout ce qu'il y a de mieux en fait d'Huitres, Homards, etc. Repas à 25c et Lunch à toute heure du jour et de la nuit.

**PARO STANLEY**

**Librairie FAUCHILLE**

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode National, reçue tous les 1 undis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numero un patron grandeur naturelle. Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.



**La Vraie Première**

**JEUDI, le 27 MAI '97**

(Fête de l'Ascension)

**EXCURSION à SOREL**

PAR LE VAPEUR "TROIS-RIVIERES"

Départ de Montréal à 1.30 p.m.  
Retour à Montréal à 10 p.m.

L'Orchestre Blasi accompagnera les excursionnistes.

Billets, aller et retour, 50 cts.

Plan des Cabines déposé à l'Hôtel Laval, coin Sanguinet et Ste-Catherine, où les billets sont en vente.

**A LOUER**

**AU No 1786**

**RUE STE-CATHERINE**

Entre les Rues

Sanguinet et Ste-Elisabeth,

**UN MAGASIN**

20 x 35

**Un Arrière**

**Magasin**

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

**UNE ÉCURIE** de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

**A. P. PIGEON,**

1798 Rue Ste-Catherine.

Boulevard St-Lambert

**Societe Mutuelle de Frais Funeraires**

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

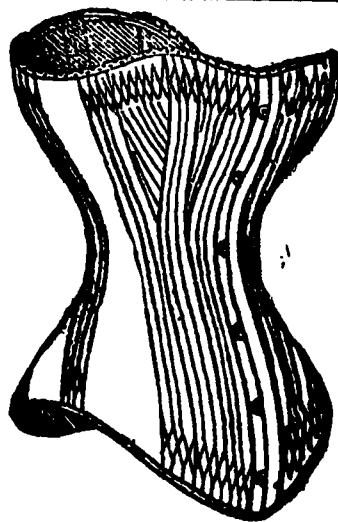
Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT

J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



**LE CORSET P & A 205**

Garanti tout fait en acier et en coutil français  
PRIX - - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.  
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.



**S.A. BROUSSEAU, L.D.S**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

**SCIENTIFIC AMERICAN,** beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address  
**MUNN & CO.,**  
361 Broadway, New York.

**Votre Credit est Bon**

Sans crédit il n'y a pas moyen de faire des affaires. Le gouvernement du Canada fait des affaires à crédit ; ses obligations sont de simples promesses de paiement. Toutes les grandes entreprises commerciales, chemins de fer, lignes de bateaux à vapeur, etc., sont basées sur le crédit.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Les avantages du crédit sont multiples. Disons que votre ameublement est incomplet, mais que vous n'êtes pas en mesure de payer comptant ; vous n'avez qu'à venir à notre magasin choisir ce qu'il vous faut et fixer le délai dont vous avez besoin. Nous vous accorderons 30, 60, 90 jours, et même davantage. Le prix est marqué sur chaque article. Notre assortiment est complet. Nous avons une immense variété de tapis et de prélatrs, de sommiers élastiques et de matelas en crin, de couchettes de fer, d'ameublements de salon dans les bois les plus recherchés. Tous ces articles sont solidement faits, de bon goût et bien finis. Enfin, nous pouvons vous procurer tout ce qu'il vous faut en fait de meubles, et votre demande de crédit sera aussi bien accueillie que de l'argent comptant.

**F. LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

Le Magasin de Meubles du Peuple,

où l'on achète au Comptant ou à Crédit.

**Aux Marchands Libres !**  
**Aux Consommateurs et Connaisseurs !**  
**CIGARETTES ET CIGARES**  
**... CHAMBERLAIN**  
**GUERRE AUX MONOPOLEURS !**  
**J. M. FORTIER** **MONTREAL**

Contre les Rhumes obstinés, le Group, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.



## LA GRISE

Le père François, *charquier*, est un de ces vieux, forts comme un chêne, velu, petits yeux gris perçants; des yeux de gavroche en diable; un nez riche en couleur fort apprécié des connaisseurs; sa voix de tête puissante réveille les échos du village et trahit son approche, etc., etc.

—Ouah ho-ho ! la "Grise" !

Quelque chose de cassé, père François ?

—Y a rien d'cassé; viens embarquer maudit apprenti docteur; on va faire route ensemble; on va parler d'élection.

Je monte; la "Grise" (qui est d'un beau rouge) en partant sous l'effet d'un maître coup de fouet laisse échapper un... soupir.

—Elle est polie, la "Grise", a fait ça pour te saluer, cré cleric docteur ! un p'tit coup de cœur, ho ! marche donc là !

—La vue commence à faire défaut je crois père François.

—J'ai la mire de l'œil aussi clair qu'à l'âge de quinze ans; j'aimais un "tueur" m'a mis la patte sur le corps. Ça s'ra p'tête pas toé qui m'la mettras, quand tu s'ra r'çu docteur.

—Alors pourquoi l'appellez-vous la "Grise" dis-je en montrant la belle jument rouge ?

—M'en va t'espliquer ça au long, ça m'prendra pas d'temps: Je l'appelle la "Grise" parce que j'ai toujours aimé les jouaux gris étant p'tit.

—Eh, qu'est-ce qui vous empêche d'en avoir, dans ce cas là ?

—Ça t'surprend hein ! mon n'veu; ben v'là l'histoire: C'est qu'à mon âge — 60 ans c't'automne — on est pareil comme des p'tits enfants. Des enfants ça braille pour avoir une chose; quand ça là, ça braille pour en avoir un autre. On est jamais content de c'qu'on a; c'est de c'qu'on a pas qu'on aime.

Ayant mordu à une torquette de tabac canadien avec des crocs solides pour son âge et m'en faisant la politesse du geste et du regard ! Je dis: Non, merci !

Il reprend :

C'est comm' ceci, comme dit not can didat, si j'avais une jument grise je l'aimerais pas; comme j'aime les jouaux gris, d'mon naturel, tu vois mon n'veu que ça pourrait pas faire. Pour lors et par conséquent que j'ai toujours des jouaux d'un autre poil. V'là pourquoi c'que j'appelle ma jument rouge la "Grise". Ça fait que je l'aime autant que si elle était grise... sans l'être.

Quien nous v'là d'avant l'hôtel; vas-tu pas payer un coup ?

LÉON TINE

Boulevard St-Lambert

## AGREABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandé.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionnables de Montréal.

On transporte, chez un chirurgien, un monsieur qui vient d'être victime d'un accident et qui a le nez en lambeau. L'opérateur examine, sonde et décide qu'il faut au plus vite amputer la partie blessée.

Fureur du monsieur.

—Jamais ! s'écrie-t-il. Je ne veux pas, du même coup, être défiguré et perdre l'usage de la parole.

—Comment ça ?

—Je parle du nez.

**VIN**  
**MARIANI**  
"MARIANI WINE"

— LE —

**TONIQUE FRANÇAIS**  
**.. IDEAL ..**

**Pour le CORPS,**  
**CERVEAU**  
**et les NERFS.**

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit  
le système entier.

**"Seul Tonique  
qui n'échauffe pas."**

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,  
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins,  
le Clergé et la Presse, et en  
usage dans les hôpitaux et les  
institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et  
les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

**LAWRENCE A. WILSON & CIE**  
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champa-  
gne Sec Gold Lack, Old Empire Rye  
Whisky.

# UNE GRANDE VENTE

Nos efforts sont toujours couronnés de succès et les lots extraordinaires dont nous avons fait l'acquisition pour cette semaine, vont prouver une fois de plus que nous tenons le haut du pavé pour les Bas Prix.

## Grand Sacrifice de Tap's

Comprenant tapis Axminster, tapis de Bruxelles, tapis tapisserie, tapis de laine, seront offerts cette semaine à des Prix de Job.

Profitez de cette occasion d'acheter des marchandises nouvelles et fraîches.

Tapis tapisserie, une grande variété, à des prix de job, 25c, 29c, 35c, 39c, 41c, 46c, 50c, 53c, 55c, 61c, 67c, 71c, 73c, 79c.

Tapis pure laine, qualité extra, couleurs pâles et foncées, beaux dessins, à des prix de job, 55c, 65c, 70c.

Bon prélat valant 25c au bas prix de 18c.

Bonne qualité de prélat, valant 30c, au bas prix de 22c.

Prélat épais, grande variété de dessins, valant 40c pour 30c.

Linoleum extra, variété de dessins. Volant 70c pour 50c.

Rideaux en dentelle, grande variété, à des prix minimes.

Nous vendons une pôle et une paire de rideaux pour 55c.

Rideaux qui valent largement \$1.00, pour 63c.

Rideaux qui valent largement \$2.00, pour \$1.50.

Rideaux qui valent largement \$3.00, pour \$2.00.

Venez voir nos rideaux de \$3.75. C'est étonnant.

Tapis de table en chenille. Valant 75c pour 55c.

Tapis de table en chenille. Valant \$2.25 pour \$1.50.

Mousseline blanche, fantaisie, pour rideaux, à 17c.

Mousseline Anglo-Indienne, pour 30c.

Cretonnes de 15c pour 10c, et de 20c pour 16c.

Cretonnes, largeur 6-4, pour 27c, 40c et 45c.

## Beautés en Chapeaux

SECOND ETAGE — Nous recevons journallement des créations nouvelles, ce qui nous permet de vous en donner la primeur seulement quelques jours après leur apparition à Paris.

Chapeaux non garnis, toutes les nouvelles formes, valant 65c et 75c. — pour 29c et 39c.

Sailors en paille couleur, valant 40c pour 15c.

Nous attirons spécialement votre attention sur nos coiffures pour enfants qui ont été jusqu'ici largement appréciées et dans lesquelles nous conservons toujours un grand assortiment.

Nos prix sont TOUJOURS les PLUS BAS.

Nos fleurs, notre feuillage, nos ajrettes et nos nouveautés, pour garnitures de Chapeaux, forment le plus bel assortiment qu'on puisse rêver.

## Blouses-Chemise pour Dames

Nous avons des spécialités qui font fureur.

Impossible de trouver les mêmes ailleurs:—

Blouses-chemise pour dames, faites de belle indienne anglaise, collet et poignets empesés, dos plissé et manches à la mode—valeur supérieure à 40 c's.

Blouses-chemise pour dames en organdi fl-uri, collet blanc détaché, nouveaux dessins et nouvelles couleurs pour l'été—valant \$2 pour \$1.25.

2 caisses Coupons Coton jaune, valant 8c, pour 5c.

4 caisses Coupons Coton jaune, valant 9c, pour 6½c.

2 caisses Coton blanc, 36 pouces, valant 8c, pour 5c.

1 caisse Coton blanc fort, 36 pouces, valant 15c, pour 8c.

2 caisses Coton à drap blanc, 8-4, valant 18c, pour 12½c.

1 caisse Coton à drap blanc, 8-4, valant 22c, pour 18c.

## LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

**BOISSEAU Frères**

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et  
St-Charles-Borromée

Vos enfants ont-ils la Coquelucote ou un Rhume obéissant, donnez leur le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille... Partout